

messe je suis encore malade de la même manière. Je me recommande à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire et j'espère avec une ferme confiance qu'elle ne m'abandonnera pas, je lui promets que je lui serai très reconnaissante, je voulais le faire publier dans les Annales de Sainte-Anne mais je crois que ça ne fera pas de différence.—Une abonnée.

St-Sauveur.—Veuillez remercier N. D. du Rosaire pour avoir guéri mon père et une autre grâce obtenue après promesse de publication.—Une abonnée.

Calumet.—J'étais bien malade et dans mes souffrances je me suis recommandé à N.-D. du T.-S. Rosaire de me guérir ; je me suis senti tout de suite soulagé, de sorte que j'ai promis un abonnement aux Annales et une neuvaine, et la promesse de faire publier dans les Annales. Aujourd'hui je suis complètement guéri et je remercie mille fois Notre-Dame du Très-Saint Rosaire.—D. O. R.

St-Narcisse.—Je suis heureuse aujourd'hui de pouvoir m'acquitter de ma promesse. Ma petite fille Clara âgée de deux ans et demi ayant bu du caustique ne pouvait garder aucune nourriture, si ce n'est qu'un peu de lait qu'elle pouvait avaler avec beaucoup de difficulté, et encore bien souvent, elle ne pouvait le garder. Je me décourageais de voir mon enfant depuis deux grands mois comme cela. Dans ma désolation, je menai ma petite fille à Monsieur le Curé qui la bénit et m'encouragea en me disant de confier tout à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, de lui consacrer ma chère enfant avec promesse de lui faire porter le bleu un certain nombre d'années, et si ma petite fille devenait mieux, le faire inscrire dans les Annales pour la plus grande gloire de Celle qu'on invoque jamais en vain. Quelques jours après ma fille mangeait et digérait bien. Mde B. R.

Mont-Carmel.—Une enfant de deux ans était gravement brûlée, on la recommanda à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire et aujourd'hui elle est entièrement rétablie.—E. D.

—Merci à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire pour la guérison d'une névralgie cérébrale très forte et très dangereuse.—Mlle G. D.

—Voyant mon époux en danger de mort et dégoûtée des médecins, je m'adressais à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire que si j'obtenais sa guérison que je le ferais inscrire dans les Annales et je remercie de tout mon cœur Notre-Dame du Très-Saint Rosaire ; il est bien et j'espère qu'il continuera à prendre du mieux.—A. D.

Forges Radnor.—Veuillez inscrire dans vos Annales que mon mari souffrait beaucoup du mal de reins ; après avoir prié cette bonne Mère du Rosaire et avoir fait dire une messe basse en son honneur pour les âmes du purgatoire il a presque obtenu sa guérison et je prie bien cette bonne Mère de bien continuer ses faveurs.—M. P. B.

Lac aux Sables.—Je vous envoie vingt-cinq cents pour orner le sanctuaire en actions de grâces à cette bonne Reine du Très-Saint Rosaire et lui demande de toujours continuer sur moi sa sainte protection.—Une abonnée.

St-Tite.—J'avais il y a deux ans une de mes belle-sœur dangereusement malade, mais après avoir prié et fait beaucoup prier, elle est revenue à la santé. J'avais fait une promesse à Notre-Dame, mais je fus assez négligente que j'ai oublié mon devoir. Elle est retombée malade et aujourd'hui, je reconnais ma négligence, mais c'est encore le cœur plein de reconnaissance et en lui demandant pardon que je viens accomplir ma promesse. Amour, gloire, reconnaissance à cette Reine du Rosaire.—Une abonnée.